

Dans les Balkans.

«La guerre russo-japonaise, disait dernièrement un diplomate, aura pris fin depuis longtemps et la paix sera signée avant que la question macédonienne cesse d'occuper la diplomatie européenne.

Du train où les opérations s'effectuent en Extrême-Orient, l'on se demande avec effroi ce qu'il pourra bien se passer dans ces étranges pays des Balkans pour que la solution de la question macédonienne soit fixée à une époque si lointaine. Il est bien vrai qu'un diplomate, si prévoyant qu'il soit, n'est pas infaillible, et que ses prévisions peuvent tout aussi bien être erronées que celles d'un vulgaire mortel. Cela n'empêche pas que celui-ci nous paraît avoir raison. Pour celui qui a suivi et qui suit encore avec attention le mouvement réformiste des Balkans, il apparaît chaque jour avec plus d'évidence que la question menace de s'éterniser, et que nous sommes aussi éloignés d'une solution qu'aux premiers jours.

Les comités insurrectionnels bulgares ne restent pas inactifs. Comprenant qu'ils ne pourraient poursuivre la lutte à main armée contre les troupes turques, qui ont, maintenant l'appui moral des officiers européens pour la répression de l'insurrection, ils emploient une autre tactique et mettent tout en œuvre: menaces, persuasion, promesses, afin d'amener les habitants de la Macédoine à se déclarer Bulgares ou exarchistes, c'est à dire reconnaissant comme chef spirituel l'exarque bulgare qui réside à Constantinople et non pas le patriarche œcuménique. Cette nouvelle tactique est plus efficace et plus habile que l'organisation des bandes insurrectionnelles et les engagements quotidiens avec les soldats du sultan. C'est le moyen le plus efficace pour bulgariser la Macédoine; car on sait que les puissances ont décidé de diviser cette province en secteurs d'après les diverses nationalités qu'il habite; or, plus il y aura d'exarchistes, plus il existera de secteurs bulgares.

Ces menées des comités insurrectionnels bulgares, font depuis quelques jours l'objet d'un échange de notes diplomatiques entre les chancelleries européennes et les cabinets des Etats de Serbie, de Grèce et de Roumanie qui s'intéressent directement aux affaires macédoniennes et tiennent à attirer l'attention de l'Europe sur ces intrigues aussi ingénieuses que perfides.

En Albanie, la situation est loin d'être apaisée; les nouvelles de ces derniers jours sont très graves. Les Albanais catholiques prennent aussi les armes. Les mouvements de troupes turques s'accroissent; et l'on craint des conflits sanglants.

De leur côté, les colons albanais, très nombreux dans l'Italie méridionale travaillent pour les intérêts de leurs compatriotes d'au-delà de l'Adriatique. On annonce qu'une réunion de notables Albanais d'Italie s'est tenue chez le général Ricciotti Garibaldi pour aviser aux moyens propres à l'exécution du programme patriote: «L'Albanie aux Albanais». La réunion a été, par acclamation le général Garibaldi président de la nouvelle ligue des Albanais d'Italie. Cette ligue a pour but d'unir les Albanais vivant à l'étranger à ceux qui habitent la mère-patrie afin de travailler d'un commun accord à l'affranchissement du pays.

Nouvel accord en perspective.

On sait que les rapports entre l'Angleterre et la Russie sont loin d'être amicaux. Chacune de ces nations cherche, au détriment de l'autre, à exercer son influence sur certaines contrées de l'Asie. Or, voici que dans les milieux autorisés de Londres, on assure qu'Edouard VII a en vue un projet de règlement qu'il soumettrait à la Russie dès que la guerre serait terminée.

Une des bases, sur lesquelles reposerait ce projet d'entente, constituerait de la part de l'Angleterre à accorder à la Russie, si elle est victorieuse en Extrême-Orient, ce qu'elle désire en Mandchourie, ainsi que l'ouverture des Dardanelles et un débouché dans le golfe persique, en échange de la reconnaissance des frontières anglaises de l'Inde et de l'influence prépondérante de la Grande-Bretagne au Tibet.

Le projet d'Edouard VII ne peut manquer d'être approuvé et adopté par la Russie; nous aurions alors une série de traits d'union qui ne manqueraient pas de réjouir le cœur des partisans de la paix. On dira les accords anglo-français, anglo-russe, franco-italien etc. Après tout, les peuples qui savent s'arranger à l'amiable sont les plus sages.

Confédération

Attaché militaire

Le baron de Merscheidt-Hüllesenn, premier lieutenant au 1er régiment de la garde à pied a été désigné comme attaché militaire à la légation d'Allemagne à Berne.

Chèques et virements postaux

Le Conseil fédéral a arrêté mardi le message aux Chambres, relatif au projet de loi concernant le nouveau service des chèques et des versements.

L'ordonnance d'exécution prévoit un versement initial de 100 fr. Le montant de l'avoire en compte est illimité. Pour éviter des abus, on n'admettra pas qu'il soit versé plus de 10,000 fr. à la fois. Le maximum du chèque postal est fixé à 5000 fr.

Les taxes prévues sont: par versement 5 centimes par 100 francs ou fraction, — par payement au guichet du bureau destinataire 10 c. par chèque, — par transfert d'un compte à l'autre 5 c. par chèque, — par mandat sur bureau postal ordinaire 10 c. par 100 francs. Le taux d'intérêt est de 1.8 0/0 par an.

Missions militaires

On mande de St-Petersbourg au Bund que la mission militaire suisse composée du colonel Audeoud et du capitaine Bardet a été reçue en audience le mercredi 30 mars par le tzar. Vendredi, les deux officiers suisses étaient invités à déjeuner chez la générale Kouropatkine épouse du commandant en chef de l'armée de Mandchourie et ils sont partis samedi soir pour Moscou sur Irkousk et Mouden.

Légation suisse en Russie

Il est fortement question depuis quelque temps, de créer une légation suisse en Russie. De nombreuses voix se font entendre aussi bien en Suisse qu'à Moscou et à Petersburg en faveur de ce projet.

On sait que la Russie est une des puissances qui garantissent notre neutralité depuis le congrès de Vienne en 1815. Au point de vue politique, la Suisse aurait donc un grand intérêt à créer une légation dans ce pays.

Au point de vue commercial, il serait également avantageux d'avoir à St-Petersbourg un point d'appui solide, sur lequel pourrait se baser le consul suisse établi à Moscou, centre de commerce russe et tête de ligne du nouveau chemin de fer qui traversé l'Asie.

L'initiative des vingt millions

Le congrès extraordinaire du parti socialiste suisse s'est ouvert lundi à Lucerne. On y comptait 188 participants dont, 25 membres du comité central, 35 délégués de douze associations cantonales, 70 délégués de cinquante sections du Grütli, 5V délégués de neuf unions ouvrières et trois associations ouvrières et un délégué de l'Union des métiers.

Après une discussion qui ne manqua ni de chaleur ni d'intérêt à laquelle prirent part les personnes les plus influentes de l'assemblée, M. Studer, conseiller national, et M. Rapin ont présenté la résolution suivante:

Le congrès de Lucerne maintient entièrement les principes établis au congrès d'Olten en ce qui concerne notre armée. Il réclame donc une réduction sensible des dépenses militaires, la décision du peuple sur les dépenses extraordinaires dépassant un million; l'interdiction de l'emploi de la troupe dans les grèves; l'amélioration de la situation des miliciens au point de vue militaire et économique et la suppression de la justice militaire.

Il déclare que le parti a le devoir de combattre par tous les moyens pour obtenir ces postulats.

Mais pour des motifs de tactique, il renonce pour le moment, à lancer l'initiative.

Il propose au comité du parti de soumettre à un examen approfondi la question de la revision de l'organisation militaire dans le sens des thèses représentées par MM. Muller et Rapin et à soumettre au prochain congrès des postulats précis en lui recommandant de publier ses propositions en temps utile pour qu'elles puissent être discutées d'une manière approfondie dans les sections et dans la presse du parti avant la réunion du congrès.

En votation éventuelle, le congrès s'est prononcé par 67 voix contre 22 pour l'exécution des décisions d'Olten (initiative des 20 millions) et pour le rejet de la proposition du comité du parti.

En votation définitive, la proposition de MM. Studer et Rapin a été adoptée par 119 voix contre 18.

La proposition Naine d'exprimer un vote de méfiance à l'égard du comité directeur a été écartée.

Par contre, le congrès a adopté la proposition suivante, acceptée par le comité directeur:

«Le congrès renonce à exprimer un vote de blâme. Il déclare cependant qu'à l'avenir les décisions prises régulièrement par le Congrès devront être exécutées.»

Le comité central donnera suite à la proposition de l'Union ouvrière de Zurich tendant à constituer une commission de juristes qui présentera des propositions de modifications au code des obligations.

Le rachat du réseau du Gothard

Lorsque diverses villes, divers cantons suisses, plus l'Allemagne, plus l'Italie, accordèrent une subvention pour la ligne du Gothard, il fut stipulé par tous les subventionnants une part aux bénéfices dès que ceux-ci dépasseraient 7 0/0, et naturellement un droit de contrôle sur l'administration du réseau.

La Confédération, qui a, comme on le sait, dénoncé la concession à la Compagnie pour incorporer le Gothard dans les chemins de fer fédéraux, va tenter de racheter, moyennant indemnité, ces droits fort gênants de contrôle et de participation aux bénéfices.

Avec les villes et les cantons suisses, la chose ira sans peine. En sera-t-il de même avec les deux Etats étrangers.

Chambres fédérales

La session de l'Assemblée fédérale a été ouverte mardi dans les deux Chambres. Il n'a pas été prononcé de discours présidentiels.

Au Conseil national, après avoir validé l'élection des deux nouveaux députés, MM. H. Roten du Valais et H. Calame de Neuchâtel, et pris acte du résultat de la votation populaire de 25 octobre, on a entendu le développement de l'interpellation Muri sur les mesures à prendre pour sauvegarder l'intérêt public dans l'utilisation des forces hydrauliques. Le but de cette motion est de mettre cette richesse en sûreté en la soustrayant à la spéculation. Elle demande, non pas la neutralisation des forces hydrauliques, mais l'élaboration d'une loi fédérale réglementant l'utilisation des forces hydrauliques et sauvegardant l'intérêt général.

La motion a été renvoyée à l'examen du Conseil fédéral. Au Conseil des Etats, on a adopté, conformément aux conclusions de la commission un article de loi adoucissant certaines pénalités du code militaire. On a ensuite voté, conformément aux conclusions de la commission, l'entrée en matière d'un projet de loi sur la responsabilité des entreprises de chemins de fer.

VALAIS

Décisions du Conseil d'Etat

Sont nommés membres de la Commission cantonale chargée du contrôle de l'impôt mobilier:

MM. Imboden Eug., à Viège.

de Lavallaz Eug., à Collombey.
de Rivaz Charles, à Sion.

Il est décidé de rembourser sur le solde de la subvention scolaire de 1903 la totalité des dépenses faites par les communes pour la fourniture de matériel scolaire aux enfants pauvres, sous réserve des dispositions prévues à l'art. 3 de la loi fédérale.

Est accordée la déclaration d'utilité publique pour l'expropriation d'une grange appartenant à l'hoirie M. J. Barmaz, réclamée par la commune de St-Maurice.

La commune de Salvan est autorisée à faire cession à la section de Jaman du Club alpin du territoire pour la construction de la cabane de Barberine, à condition que la dite section s'engage à ne jamais utiliser la concession qui lui est faite ni à aliéner dans un autre but que celui auquel elle est affectée. En cas de non exécution de cette clause, le terrain concédé redeviendrait à la commune.

La construction du tablier métallique du pont sur le Rhône, à Gletsch est adjugé à la maison Probst, Chappuis et Volf, à Nidau, pour la somme à forfait de 4,000frs.

Arboriculture

(Communiqué) Le Société Sédunoise d'agriculture donnera le cours annuel d'arboriculture le Jeudi 14 et le Vendredi 15 Avril courant, par M. Maurice Antille.

Rendez-vous le 14 courant à 8 heures du matin devant l'Hôtel du Midi.

Chemin de fer électrique

Le Conseil fédéral proposera aux Chambres de transférer à la société électrique du val d'Anniviers la concession ayant été accordée jadis à M. A. Gay, architecte à Manheim, ainsi qu'à MM. Martin, H. Florey et A. Tabin, à Vissoye, pour la construction d'un chemin de fer à voie étroite de Sierre à Zinal et d'un funiculaire de Vissoye à St-Luc.

Une grève au Bouveret

On annonce que les bateliers patrons de bricks du Bouveret, qui extraient du lac le sable et le gravier pour les entrepreneurs se sont mis en grève; ils exigent 2 fr. 80 du mètre cube, au lieu de 2 fr. 50.

Valaisan en Chine

Samedi un télégramme annonçait la mort d'un jeune Sédunois, M. Alain Cretton, qui s'était engagé l'été dernier comme ingénieur d'une société qui construit des chemins de fer en Chine.

M. Cretton, dont les talents faisaient présager un brillant avenir est mort de la fièvre typhoïde. On juge de la douleur de ses parents qu'il avait quittés plein de santé, de courage et d'entrain.

L'école pour la vie!

De toutes les questions sociales que l'on étudie actuellement, celle de la formation de l'homme par l'école, est sinon la plus intéressante, du moins, l'une des plus importantes. Qu'on nous permette donc d'en faire l'objet d'une petite causerie; le Journal du Valais n'est pas une revue pédagogique, mais cela n'empêche pas qu'il s'intéresse à tout ce qui a rapport au développement moral et matériel du Valais.

L'école! Combien de souvenirs ce mot réveille en nos âmes. Souvenirs lointains de l'enfance, faits de regrets et de plaisirs. Il suffit de le prononcer ou de l'entendre prononcer pour revoir, ainsi qu'à l'aide d'une baguette de fée, une salle exigüe avec des bancs usés, maculés d'encre et de bonshommes parfois, autour desquels l'on était trente, quarante et jusqu'à cinquante moutards toujours mieux disposés à faire des niches qu'à profiter des leçons qu'un maître sévère mais

bon donnait avec un dévouement que rien ne lassait.

Depuis, le dur contact avec la réalité de l'existence est venu. Peut-être avons-nous regretté de n'avoir pas su mieux profiter de nos années d'école, parce que nous avons senti que nous n'étions pas suffisamment armés pour soutenir la lutte pour la vie. Nous avons eu des torts, c'est vrai; mais je n'hésite pas à le dire, l'école avait des torts également.

On y étudiait: la grammaire avec ses règles torturantes, c'était bien; on y étudiait l'histoire, la géographie, c'était bien encore; on y apprenait à écrire des dictées de participes émaillées de fautes; on y faisait des analyses interminables et on conjugait des pages et des pages de verbes... Entre temps, on faisait un peu de calcul, quelques lettres de bonne année à une tante. On chantait quelquefois.

Et puis?... Je crois que c'était tout... L'école ainsi, manquait une partie de son but; donner à l'enfant des connaissances pratiques afin de le mieux armer dans la lutte pour la vie. Il faut bien considérer que l'école primaire (et c'est de l'école primaire que nous parlons ici) est une école du peuple; que la plupart de ceux qui la fréquentent, ne reçoivent pas d'autre instruction que celle-là, qu'ils seront chaque jour en face des multiples difficultés de l'existence et que s'ils n'ont pas appris à les prévoir et à les vaincre, ils en seront les victimes.

A quoi sert, par exemple, à nos paysans, qu'ils sachent les mille et une règles de la syntaxe, s'ils ignorent comment on peut se créer des ressources à la campagne; s'ils ne savent ni planter un arbre, ni le tailler, ni le greffer?

De petites améliorations ont été apportées dans ce domaine, à l'école valaisanne; on commence à comprendre ce que doit être l'école moderne. Mais combien reste-t-il à faire encore pour déraciner les vieilles méthodes routinières.

Ce que doit être l'école moderne; un maître l'a dit: L'individu doit surgir du sein de sa nation et de son époque, et il faut toujours en l'élevant, tenir les yeux sur les temps, les hommes et les circonstances au milieu desquels il doit s'élever.»

L'école moderne se préoccupe de donner à l'enfant des aptitudes qui le feront plus homme, mieux adapté aux circonstances actuelles, mieux armé pour les luttes de la vie. Elle a entendu le désir du peuple si souvent exprimé:

«Nous voulons l'école pour la vie; c'est-à-dire nous voulons que nos enfants n'aillent pas seulement à l'école pour y cueillir un bagage plus ou moins lourd de connaissances mais encore et surtout pour qu'ils y apprennent à devenir des hommes; à être forts pour le combat, à savoir se débrouiller dans les difficultés d'une existence, qui ne sera qu'un continuel travail!»

Travaillons dans ce but, éducateurs, et tous, amis de la jeunesse. L'enseignement a été trop longtemps purement théorique; il faut qu'il devienne pratique.

Les notions utiles, qu'enfants, nous n'avons pu recevoir et que nous regrettons de n'avoir pas reçues, inculquons-les à nos enfants.

Apprenons à nos jeunes gens de la campagne, l'agriculture, la viticulture, l'arboriculture, puisque la majeure partie de ceux qui fréquentent nos écoles primaires seront agriculteurs; apprenons à nos villageoises à tricoter, à coudre, à faire la cuisine, à tenir les comptes d'un ménage; ce sera leur rendre un plus grand service que d'amonceler dans leur cerveau quantité de règles grammaticales, de détails géographiques ou historiques dont elles ne sauront que faire une fois hors de l'école.

Toute la vie est une école; mais pour la rendre moins dure, il faut l'école primaire pour la vie.

Nouvelles des cantons

Bâle

CONDAMNATION

Le bedeau de l'Université de Bâle, un nommé Hüser, a été condamné à un an de réclusion pour avoir commis, au préjudice de l'Université des détournements s'élevant à 8900 fr.

Berne

INCENDIE

Deux commencements d'incendie ont éclaté dans la nuit de lundi à mardi, à Vendicourt, le 1er à 9 h., le 2, à 9 h. 20; le feu a été très rapidement éteint.

Dans la même nuit, on signale encore 2 incendies à Bonfol, l'un à 11 h. 1/4, l'autre à minuit. Malgré les efforts des pompiers, trois bâtiments ont été détruits. Le mobilier est resté dans les flammes. On croit que ces différents incendies sont dus à une main criminelle.

INDUSTRIE SUCRIERE

Un syndicat qui s'est formé à Kallnach pour le développement de la betterave à sucre, a engagé en Galicie une trentaine d'ouvrières familières avec cette culture. Ces ouvrières logées dans la commune fribourgeoise de Freschels, ne retourneront dans leur pays qu'après la moisson. Les betteraves seront livrées à la fabrique de sucre d'Aarberg.

Si l'essai réussit, il sera répété l'année prochaine sur une plus grande échelle. Il s'agit notamment de la mise en valeur des terrains du Grand-Maraïs.

Fribourg

TIRAGE FINANCIER

Le 31 mars a eu lieu à Fribourg le 35e tirage au sort des obligations de l'emprunt à primes des communes fribourgeoises et navigation. La prime de 10,077 a été échue au no 39,243. Un certain nombre d'obligations sont sorties avec des primes de 277 fr. et 77 francs.

Tessin

ELECTIONS COMMUNALES

Dimanche, ont eu lieu à Lugano les élections pour le renouvellement du Conseil communal et de la Municipalité. 1057 électeurs y ont pris part.

Pour la Municipalité, les listes élaborées par les groupes de gauche réunis — y compris les socialistes — ont passé avec 680 voix. La liste conservatrice catholique a fait 222 voix et celle des corréistes 125.

La Municipalité sera composée de sept élus de la coalition des gauches, MM. Anastasio Battaglini, Arnoldo Ferla, Ferri, Joseph Fusoni, Jean Galli et Pernsch; de trois élus de la liste conservatrice-catholique, MM. Lurati, conseiller national, Martignoni, député au Grand-Conseil et Solari; d'un élu de la liste corréiste, M. Anastasi, directeur du Corrière.

Le résultat des élections au Conseil communal ne sera pas connu avant plusieurs jours, vu que six listes étaient en présence et qu'on a beaucoup panaché.

Vaud

MINEUR BLESSE

Samedi soir, au Chesal, sur la ligne du M.O.B. un coup de dynamite est parti tandis que l'on chargeait la mine. L'ouvrier qui faisait l'opération a eu la cuisse fracturée. L'os mis à nu sortait des chairs, et la victime qui souffrait cruellement, a été transférée à l'infirmerie de Château-d'Oex.

Le correspondant lausannois de la Feuille d'avis de Vevey rappelle deux anecdotes relatives à Ouchy:

En 1829, la hausse des eaux avait été telle qu'elle venait battre les murs de l'hôtel de l'Arc.

Le propriétaire, pour fixer le souvenir de cet événement, fit tracer sur le mur, à la limite où s'est arrêtée l'eau une ligne avec cette inscription: «Hauteur des eaux du lac en 1829.»

Les gamins — cet âge est sans pitié, ajoutent-on toujours en pareil cas — venaient effacer la ligne et l'inscription.

A la fin, impatienté, l'hôtelier prit une échelle et traça la ligne plus haut, hors de la portée des gamins; puis au dessus, remit la légende: «Hauteur des eaux du lac en 1829.»

M. Thiers séjourna à l'hôtel Beau-Rivage, et les promoteurs du funiculaire Lausanne-Ouchy étaient en pourparlers avec les propriétaires dont les terrains devaient être expropriés.

Une brave femme, d'entre ces derniers, a bordé un jour M. Thiers, qui faisait sa promenade quotidienne au bord du lac:

— Dites-moi M. Tiai, vous qui savez tout croyez-vous que ce chemin de fer se fasse? Pensez-vous qu'y doit passer sur mon plan-tage?

CHEMINS DE FER

Le réseau secondaire qui part de l'industrielle ville de Vevey se développe peu à peu. Sans compter le funiculaire Vevey-Chardonne-Pélerin et la ligne de Châtel sont dès maintenant en activité, cette dernière ayant été inaugurée le 31 mars.

On travaille ferme à la ligne Vevey-Chexbres, qui permettra aux touristes venant de Fribourg, Berne et le Nord d'arriver plus vite au bord du lac et en Valais, en évitant la perte de temps et d'argent que constitue le passage par Lausanne. Cet important tronçon sera achevé dans quelques mois.

ECHOS

LE SOMMEIL DU VOLCAN

Après ses retentissants et terribles exploits, la montagne Pelée semblait s'être endormie; mais semblable au parfait gendarme, elle ne dormait que d'un œil.

Du 8 février au 2 mars, la montagne a été constamment couverte et les dégagements de fumée et de vapeurs bleues et blanches ont été assez abondants et assez actifs.

Le 28 février, à midi vingt, une partie du dôme s'est écroulée; le lendemain, le dôme a subi des modifications de forme assez importantes, mais sans que la hauteur de la montagne Pelée fût sensiblement modifiée.

Puisse tout cela ne pas être le présage d'un réveil complet!

* * *

LE PRINTEMPS

Le printemps est la saison des suicides. Cette vérité depuis longtemps démontrée par la statistique, ne souffre pas de contradiction. Mais, pourquoi le printemps est-il la saison des suicides? Deux médecins belges, les docteurs Van Mayr et Denis nous l'apprennent. Parce que le printemps est l'époque où l'acti-

rité humaine atteint son paroxysme. Il en résulte une sensibilité plus grande qui pousse l'individu à s'émouvoir davantage et par suite à éprouver de plus grandes joies et des souffrances pires.

C'est pourquoi le printemps est la saison des suicides.

Nouvelles à la main

Calino qui veut écarter les importuns, fait cette recommandation à son domestique:

— Si des visiteurs se présentent, vous répondrez que je suis sorti.

— Bien, Monsieur.

Puis se ravissant:

— Au fait, non, vous me les enverrez... je le leur dirai moi-même.

Nouvelles diverses

Allemagne

CATHOLIQUES ALLEMANDS AU VATICAN

On mande de Rome au Berliner Tagblatt que l'allocution latine adressée lundi par le pape à la délégation du centre allemand, et dans laquelle il a fait le plus grand éloge des services rendus à l'Eglise par les catholiques allemands d'une part, par l'empereur et l'empire d'autre part, a produit à Berlin une grande sensation. Jamais le pape n'a fait monter devant le monde entier, de sentiments aussi chauds envers l'Allemagne.

NOUVEAUX RENFORTS

De nouveaux renforts sont partis mardi soir de Hambourg pour l'Afrique allemande, sous le commandement du major Muhlefeld; ils comprennent 390 hommes avec 3 officiers et 8 pharmaciens militaires.

Angleterre

L'IMMIGRATION

La Chambre des communes d'Angleterre a voté l'entrée en matière sur un projet de loi tendant à restreindre l'immigration des étrangers.

Ce projet prescrit une inspection de tous les étrangers avant leur débarquement en Angleterre.

On empêchera le débarquement des catégories suivantes:

Des gens sans aveu, des... condamnés dans leur pays à des crimes qui en Angleterre entraîneraient l'extradition... qui pourraient devenir à la charge de l'assistance publique... n'ayant pas de moyens d'existence visibles... atteints de maladies répugnantes ou contagieuses... qui refuseront de fournir des renseignements sur leurs antécédents et leur moralité.

Enfin, les gens qui auraient été condamnés à la prison en Angleterre seront expulsés à la fin de leur peine.

LES ANGLAIS DANS LE NIGERIA

Suivant des informations de source officielle, le détachement envoyé par sir Frédéric Lugard, pour châtier les gens de Bassa, dans la Nigeria du nord, rencontra une vive opposition. Les indigènes ont fait irruption dans le milieu d'un carré formé par les troupes. Ceux-ci ont eu de nombreux blessés et tués. Les Européens, toutefois, n'ont pas souffert.

BULGARIE

TREMBLEMENT DE TERRE

Trois fortes secousses ont été ressenties à Sofia, entre midi et demi et dans d'autres endroits de la principauté.

DANEMARK

L'HOMME VOLANT

En ces temps d'aviation, il vient d'arriver une mésaventure à un jeune ingénieur danois. M. Helden Jensen — c'est le nom de notre homme — avait imaginé un appareil muni de deux ailes, qui devait permettre à celui qui s'en servirait de voler dans les airs comme un oiseau.

L'autre jour, l'inventeur voulut faire lui-même une expérience à Daneborg, pendant le marché; il réussit à s'élever à une hauteur de dix mètres. Mais à ce moment, quelque chose se déclancha et le nouvel Icare fut précipité des cieux sur le sol.

Il eut l'heureuse chance de tomber sur une grosse marchande de poissons qui, elle-même tomba sur un dague. Le chien fut écrasé, mais l'aéronaute et la bonne femme se relevèrent indemmes.

Espagne

LES ANARCHISTES

Le gouvernement de Barcelone a donné des ordres sévères aux autorités sous sa dépendance et à la police judiciaire, au sujet de la répression des menées anarchistes.

La grande réunion du parti républicain, présidée par un député, a choisi cent cinquante orateurs pour prendre part aux cinquante-deux meetings qui seront tenus le jour même de l'arrivée du roi à Barcelone.

LE ROI A BARCELONE

Le roi d'Espagne arrivera cette semaine à Barcelone. Il y sera salué par deux croiseurs italiens qui viennent déjà d'entrer dans ce port, et par une division navale française qui a quitté Toulon lundi. Les républicains de Barcelone organisent des meetings de protestation pour le jour de l'arrivée du roi.

FRANCE

LE CRIME D'UN ENFANT

Une fillette de treize ans, Yvonne Renard, jouait avec un bébé de trois ans, André Morinet, dans la cour de la maison où tous deux habitent, avenue Nationale, à Nanterre.

— Je vais te tuer, dit Yvonne, en couchant André en joue avec une carabine Flobert.

Le coup partit, et le bébé s'abattit sur le sol, le front troué. L'auteur de ce crime involontaire — Yvonne ne croyait pas que l'arme fût chargée — s'est évanouie de douleur.

Le petit André qu'on voulait transporter à l'hôpital des Enfants-Malades, est mort avant d'arriver à la gare.

Russie

En dépit des racontars dont certains organes de la presse socialiste se font l'écho, et d'après lesquels il se serait manifesté dans la Pologne russe un mouvement séparatiste et révolutionnaire à l'occasion de la guerre, voici des faits qui prouvent l'absurdité et l'inexactitude de ces renseignements.

La ville de Varsovie a souscrit cent mille roubles, la ville de Lodz soixante mille roubles, et les autres villes trois cent mille roubles au profit de la Croix-Rouge.

D'autre part, l'archevêque de Varsovie, Mgr Poppel, secondé par plusieurs hautes personnalités polonaises, a pris l'initiative d'organiser un détachement d'infirmiers et d'y adjoindre un chapelain, qui ont été placés à la disposition du comité de la Croix-Rouge russe.

D'ailleurs, on constate de toutes parts un extraordinaire élan patriotique en Pologne. C'est ainsi que le nombre des officiers désireux d'aller se battre a été si considérable, qu'il a fallu les tirer au sort. Plusieurs cercles de dames à Varsovie ont organisé des ateliers de couture; les étudiants de l'Université ont donné une soirée musicale, et tout l'argent recueilli a été aussitôt expédié sur le théâtre de la guerre. Il n'est pas jusqu'aux plus humbles villages qui ne s'empressent d'envoyer leurs offrandes au gouvernement russe.

Ces manifestations patriotiques de la Pologne russe ne concordent guère avec les racontars malveillants de la presse internationaliste.

L'ODYSSEE DE L'OURS

Voici une burlesque histoire, survenue ces jours derniers dans un train rapide allant de Pétersbourg à Moscou. Les conducteurs chargés de surveiller le wagon des marchandises entendirent, tout à coup, des hurlements épouvantables qui sortaient d'un grand tonneau. Puis le tonneau se mit à rouler d'un bout à l'autre du wagon, menaçant d'écraser les employés, dont la stupeur était extrême. Brusquement le couvercle se rompit, et l'on vit apparaître un ours de forte taille, qui, sans doute, avait été préalablement enivré par un mauvais plaisir. L'ours est presque toujours débonnaire. Mais l'emprisonnement, la secousse et l'ivresse l'avaient rendu furieux. Les employés désarmés et tremblants, s'étaient barricadés dans un angle du wagon. De là, ils purent assister, tant que dura le voyage, aux cabrioles et aux ébats du quadrupède. Toutes les malles furent défoncées, les robes, les paires de bottes, les chapeaux qu'elles contenaient, déchiquetés et mis en pièce par la bête exaspérée. L'ivrogne à la fin s'endormit. A son arrivée à Moscou, il fallut une lutte épique pour le conduire à la fourrière, où il est à la disposition de son propriétaire, qui, sans doute, s'empressera de ne pas le réclamer.

Le «Novi-Krai», organe publié à Port-Arthur fait la description suivante de la scène qui s'est produite à bord du «Bayan» pendant le dernier bombardement de Port-Arthur par les Japonais.

«Les hommes tombaient les uns après les autres, dit-il, frappés par des éclats d'obus, et sur les ponts, on glissait dans le sang. L'infirmier fut bientôt rempli de blessés, trente hommes y ayant été portés avant la fin du combat. Au milieu du fracas des canons, du sifflement des projectiles, du bruit formidable des explosifs, de l'écrasement des éclats et du bruit des machines, les médecins s'occupaient tranquillement des blessés sur la table d'opération de l'hôpital.

«Lorsque la bataille se termina et que l'ennemi commença à se retirer, les officiers réunis sur la passerelle, poussèrent des hurrahs frénétiques. Leurs acclamations se propagèrent rapidement jusque dans la cale, et les voix de tout l'équipage, y compris les chauffeurs et même les blessés, se joignirent bientôt à celle des officiers. Le capitaine lança alors le commandement: «A toute vitesse en avant» dans le but de poursuivre les Japonais qui se retiraient, mais le navire s'était à peine éloigné que l'ordre de revenir lui fut signalé par le vaisseau-amiral.»

ARABIE

PELERINS MASSACRES

Trois bataillons turcs avaient été envoyés en Arabie pour délivrer près de Médine des caravanes de pèlerins prisonniers des Bédouins. Ces bataillons viennent de débarquer à Jambou et se sont dirigés immédiatement vers Médine. Les Bédouins barrent les quatre routes les plus importantes que suivent les pèlerins. Ils ont massacré un grand nombre de ces derniers qui sont évalués au total de 4000. Les victimes sont pour la plupart des Persans ou des Hindous.

Etats-Unis

INONDATIONS

Les inondations dans diverses parties de l'Union dépassent tout ce qu'on avait vu jus-

qu'à ce jour. Dans le nord et notamment dans l'Ohio, il y a pour deux millions de dollars de dégâts. Quatre personnes ont péri.

On a des craintes au sujet du grand réservoir, où un crevasse, longue de trente pieds, s'est produite. Ce réservoir est le plus grand ouvrage qui existe en ce genre. Les parois ont de 10 à 20 pieds de hauteur. Sa superficie est de 30,000 acres.

Vingt villes sont privées de gaz. Plusieurs n'ont plus de force motrice pour leurs travaux hydrauliques, l'éclairage et les tramways électriques. Beaucoup d'usines sont fermées. Le chemin de fer de Pensylvanie est sous l'eau en plusieurs endroits. Les poteaux télégraphiques sont enlevés par les eaux. Le commerce est paralysé par l'arrêt des communications.

Les mines de charbon ont beaucoup souffert et des ponts ont été emportés.

La ville d'Indiana est inondée. East-Marion est à peu près en ruines.

Maroc

De graves événements se passent actuellement sur la frontière marocaine. Le prétendant a repris l'offensive contre le sultan et, comme il fallait le prévoir, la rébellion se dresse de nouveau.

Contrairement à ce qu'on avait cru, ce n'est pas sur Fez que Bou-Hamara, a dirigé l'attaque, mais vers les villes de la frontière algérienne occupées par des garnisons chrétiennes.

Le bruit court à Oran avec persistance que les troupes rebelles se sont emparées de la kasbah d'Ain-Sidi-Mellouk et en ont chassé les soldats chrétiens. Il est probable qu'après cet exploit les partisans du rogui vont essayer de prendre Oudja et de refouler en Algérie toute la mahalla chrétienne. La révolte sera alors maîtresse absolue de tout le nord du Maroc.

Pendant ce temps que se passe-t-il à Fez.

Le fanatisme réveillé par la révolte de Bou-Hamara a grandi ces derniers temps à Fez. Le meurtre commis récemment sur un journaliste allemand, M. Gœnte; en est, du reste, une preuve flagrante. On suppose que M. Gœnte a été tué entre Bab-Sigma et Faradji.

Le sultan est toujours dans le même état d'esprit, et il ne semble pas que la gravité de la situation l'émeuve beaucoup. Il est tout à ses distractions habituelles, billard, photographie, tennis etc. Autour de lui, les vizirs intriguent essayant de se démolir les uns les autres.

Il y a actuellement sept anglais à la cour chrétienne; deux mécaniciens, un maréchal-ferrant, un photographe, un horloger et un jockey.

En résumé la crise marocaine menace de devenir plus aiguë que jamais. Aussi l'avenir, au Maghreb, est-il plein de surprises.

Les affaires de Macédoine

Le chef révolutionnaire macédonien Boris Sarafof, qui paraît avoir rattaché de son voyage circulaire en Europe des sommes considérables, s'occupe de réunir autour de lui à Sofia ses anciens amis, surtout ceux qui, pendant la saison d'hiver, s'étaient cachés en Sibirie, et grâce à ses libéralités, il les trouve disposés à revenir à lui. Les chefs de l'organisation macédonienne, Matof et Tatartcheff, qui le considèrent comme des leurs et avaient seulement désapprouvé sa tournée en Europe trouvent qu'en Bulgarie même il peut être très utile.

Les Turcs ont mis à prix la tête de Sarafof à 46,000 frs.

De son côté le général Zontcheff le rival de Sarafof, se retire de plus en plus du mouvement macédonien, et ses partisans sont pour la plupart rentrés dans l'armée bulgare, dont ils étaient sortis avec des congés temporaires.

République Argentine.

CONGRES DE MEDECINE

Le président de la république, M. Roca a inauguré lundi le congrès de médecine auquel assistent les délégués de toutes les républiques latines de l'Amérique.

THIBET

Les combats qui viennent d'avoir lieu ne modifieront pas le caractère politique de la mission qui poursuit sa marche sur Yang-Tsé.

Depuis le dernier engagement, le colonel Yunghusband n'a reçu aucune communication des autorités chinoises ou tibétaines.

Le général tibétain, qui a été tué, appartenait à l'une des familles les plus influentes de Lhassa. Tous les prisonniers ont été relâchés. Les troupes anglaises occupent Gourou.

Un général chinois, envoyé de Lhassa, est venu prier la mission anglaise, arrivée à Gourou, de vouloir bien rentrer dans l'Inde.

TRIPOLI

INONDATIONS

De récentes inondations ont causé des dégâts importants aux environs de Tripoli.

Dans la seule oasis de Tripoli, plus de vingt mille palmiers ont été abattus et dans les faubourgs cinq maisons et boutiques ont été renversées par la poussée des eaux. On ignore encore le nombre des victimes. Le gouvernement avoue une dizaine de morts; mais certains renseignements permettraient de croire que cent cinquante personnes ont péri. Une souscription est ouverte pour constituer un fonds de secours. L'administration opère, dans le même but, une retenue de dix pour cent sur le traitement de tous les employés ottomans.

La guerre russo-japonaise

MENACÉS JAPONAISES CONTRE PORT-ARTHUR

D'après des télégrammes de Port-Arthur publiés par des journaux de St-Petersbourg, on s'attend là-bas à de nouvelles tentatives des Japonais en vue d'obstruer l'entrée du port par le coulage d'autres navires. Des mesures ont été prises en conséquence pour empêcher la mise à exécution de ce projet.

LE MOUVEMENT DES COSAQUES

Le général Kouropatkin a télégraphié à l'empereur des nouvelles importantes sur la marche du général des Cosaques Michtchenko, dont le premier rapport a fourni des renseignements précis sur les positions des troupes japonaises et jusqu'aux numéros de leurs régiments.

Le général Michtchenko annonce qu'il se replie par étapes et sans se laisser harceler les Japonais sur le fleuve Yalou, après avoir reconnu toutes les positions de l'ennemi.

DEMANDE D'OBEISSANCE

Les autorités russes viennent de demander à la Chine par l'intermédiaire d'un général tartare, une demande d'obéissance aux ordres russes dans la Mandchourie: le droit pour les Russes d'exercer un pouvoir sur les fonctionnaires locaux ainsi que le versement des taxes et des revenus locaux à la Russie. Cette demande qui était motivée par le banditisme des Mandchous a été repoussée. Les Russes ont alors fait une autre proposition afin de faire cesser cet état de choses: ils ont demandé à ce que les chefs des bandes fassent leur soumission en échange de titres honorifiques chinois. On ne dit pas encore si la Chine a accepté cette dernière proposition.

LES TRAVAUX RUSSES

On annonce de Tokio au Daily Chronicle que les Russes sont en train de construire un dock sur la côte ouest de la rade de Port-Arthur. Ils ont réparé les fortifications. Le même journal dit que les Russes sont au nombre de 100 mille sur le Yalou; ils élèvent des fortifications à chaque cent milles.

LA FLOTTE RUSSE DE LA BALTIQUE

La tzar a donné l'ordre de hâter la mise en état de la flotte de la Baltique. Son départ doit avoir lieu vers la mi-juillet, par le canal de Suez; elle arrivera probablement en Extrême-Orient vers la mi-septembre, au moment où l'on prévoit que les Japonais s'efforceront de tenir la ligne de Tchi-Nampo à Gensan. C'est alors qu'auront lieu des engagements importants, sinon décisifs, avant le retour de l'hiver.

LES JAPONAIS EN COREE

Suivant des informations japonaises, le 1er corps d'armée japonais est débarqué tout entier et il occupe une position dans le nord-ouest de la Corée. Les préparatifs pour tourner les Russes sur le Yalou sont avancés.

Une dépêche de Schanghai, ne parle pas d'un simple corps d'armée, mais de quatre armées qui auraient été débarquées.

Les Japonais, dit cette dépêche, ont débarqué en face de Takusan (Mandchourie méridionale) une armée de 105,000 hommes qui s'avance au nord et nord-ouest. Une autre armée de 40,000 hommes a été débarquée dans le nord-ouest de la Corée et s'avance vers l'ouest.

On croit qu'une quatrième armée a été débarquée vers le sud-ouest.

Une dépêche de St-Petersbourg annonce que le général Artamonof a occupé sans coup férir, avec 500 cosaques la ville de Tchoun-Djou.

Oussan est situé au nord d'Andjou, à égale distance entre cette ville et le Yalou.

D'autre part, on télégraphie de Seoul, le 4 avril:

Wiju, on le sait, est situé sur la rive gauche du Yalou, à l'embouchure de ce fleuve ve dans la baie de Corée.

Cette nouvelle, si elle est exacte semble indiquer que les Russes, poursuivent leur tactique de défense active jusqu'au moment où ils auront toutes leurs troupes sous la main, sont décidés à défendre la rive droite du Yalou, abandonnant pour l'instant, la rive gauche aux Japonais.

A NIOU TCHOUANG

Le «Morning Post» publie une dépêche d'Inkéoou, 3 avril, d'après laquelle 28 batteries seraient arrivées dans les trois dernières semaines, à Kharbine, d'où 60 pièces ont été envoyées à Niou-Tchouang. La dépêche ajoute:

Niou-Tchouang est maintenant défendu par 100 pièces de canon. La position devient chaque jour plus forte; il y a quinze jours, les Japonais auraient pu débarquer relativement aisément, mais ils ne pourraient le faire désormais qu'au prix de grandes difficultés.

Les éclaireurs japonais sont entrés ce matin, à onze heures, à Wiju. Les Russes semblent s'être retirés au-delà du Yalou.

Dépêches

(Service spécial)

LA PESTE

JOHANNESBOURG, 6 — On a signalé mardi de deux cas de peste et un indigène est mort.

LES ANGLAIS AU THIBET

LONDRES, 6 — Lord Curzon télégraphie qu'une reconnaissance envoyée le 2 avril a

constatait que 2,000 tibétains barraient la route de Gyans à Hram Mais en apprenant la défaite de Gourou, ils se sont retirés. On croit qu'ils sont partis pour Gyans.

MINISTERE CHILIEN

SANTIAGO DE CHILI, 6 — Le ministère est démissionnaire, ses partisans s'étant divisés. On ignore qui formera le nouveau cabinet.

GUILLAUME II EN VOYAGE

PALERME, 6 — Le Hohenzollern ayant à bord l'empereur Guillaume est arrivé à Palerme mardi après-midi à 4,30. Il a échangé des salves avec les navires du port et les forts.

BERLIN, 6 — La Germania annonce que l'empereur Guillaume a envoyé de Naples un télégramme au pape lui exprimant ses regrets de ne pouvoir lui rendre visite à Rome.

EN ESPAGNE

MADRID, 6 — Le roi est parti pour Barcelone, mardi soir à 6 h. 20. Plusieurs milliers de personnes lui ont fait une ovation à la gare.

FRANCE ET ANGLETERRE

LONDRES, 6 — On déclare de source autorisée qu'il ne se produit aucune difficulté dans les négociations entre la France et l'Angleterre. Toutes les questions seraient maintenant virtuellement réglées. On ajoute que même les appréhensions au sujet des projets de la France sur le littoral africain faisant face à Gibraltar seraient dissipées par l'assurance que donneraient la France qu'elle n'a nullement l'intention de fortifier une partie de ce littoral.

M. Cambon qui a passé à Paris toute la matinée de mardi avec M. Delcassé sera de retour à Londres aujourd'hui mercredi, et verra lord Lansdowne avant la fin de la semaine.

DEMENTI

VIENNE, 6 — Une dépêche de Serajewo dément la nouvelle publiée par les journaux suivant laquelle le transport des marchandises sur les lignes de chemin de fer de l'Etat, de Bosnie et de l'Herzégovine serait interrompu pour le moment en raison d'importants transports de troupes.

ACCIDENT

MUNICH, 6 — La galerie de l'église du château de Braunbourg s'est écroulée pendant une cérémonie religieuse. Seize personnes ont été blessées.

La Guerre russo-japonaise.

LONDRES, 6 — Il faut en croire des informations de sources japonaises, le plan de campagne des japonais aurait dû être changé entier, un officier japonais l'ayant révélé aux Russes. La trahison aurait été découverte parce que l'endroit où devait s'opérer le premier débarquement japonais était miné.

Une dépêche de Tokio dit que 20,000 japonais sont arrivés à Tsœn Sen sur la rive gauche du Yalou. Les cosaques n'ont fait aucune opposition à la marche en avant des japonais.

A Port-Arthur on essaie de faire sauter les navires coulés, mais l'opération est difficile, car il s'agit de déplacer des pierres de six pieds.

Le nord de la Corée est virtuellement débarrassé des Russes. Les pires ennemis des japonais sont les routes, sur lesquelles en raison du dégel on enfonce jusqu'au genou.

SEOUL, 6 — Une première armée japonaise forte de 45,000 hommes et comprenant la garde impériale, les 2me et 12me divisions est concentrée à Andju. Elle se met actuellement en mouvement par trois routes vers Wiju.

PARIS, 6 — On mande de St Pétersbourg que les dépêches de service signalent un calme complet à Port-Arthur. L'amiral Alexeïeff a rendu compte à l'empereur de sa visite à Port-Arthur dont il a retiré une impression favorable.

D'autre part une dépêche de St Pétersbourg au même journal dit: Le bruit court qu'une rencontre a eu lieu dans le nord de la Corée aux environs de Bai Tscheng Dju entre la cavalerie japonaise et les cosaques. Les japonais auraient été sabrés par les Russes mais ces derniers auraient dû se retirer devant les forces supérieures de l'ennemi.

LONDRES, 6 — Suivant les correspondants anglais à Tokio l'occupation de Wiju par les Japonais et la neutralité des Russes au delà du Yalou sont confirmées.

Chambres fédérales.

BERNE, 6 — Le Conseil national rejette une motion Odier invitant le Conseil fédéral à examiner s'il n'y a pas lieu d'élever le prix de vente de l'alcool monopolisé. Il rejette une motion Hochstrasser demandant de faciliter aux agriculteurs la distillation des produits non soumis au monopole, de réduire le prix de l'alcool.

Est repoussée également une motion Sondereg demandant la révision de l'art. 72 de la Constitution fédérale.

Le Conseil des Etats aborde la discussion des articles de la loi sur la responsabilité des chemins de fer. Conformément à la proposition de la Commission, le Conseil décide par 20 voix contre 14 que la loi ne s'appliquera qu'aux accidents occasionnés par les chemins de fer mêmes.

ABONNÉS ET LECTEURS

DE LA FEUILLE D'AVIS DU VALAIS, faites vos achats dans les magasins et chez les négociants qui publient leurs annonces dans ce journal.

QUICONQUE

Industriel, Commerçant, Inventeur, Employé, Ouvrier ou Particulier veut s'assurer une publicité de 1^{er} ordre et avantageuse doit insérer dans

„La Suisse“

journal quotidien de la Suisse romande, paraissant à Genève.
Le journal „La Suisse“ est répandu par plus de 300 dépôts et revendeurs en Suisse et à l'étranger. Il permet, grâce à sa très forte vente au numéro, d'atteindre par le moyen de ses annonces, une clientèle plus étendue et plus variée que par les journaux qui sont distribués chaque jour aux mêmes abonnés.
Tarif très modérés. Réductions importantes par annonces répétées. Contrats de lignes. Renseignements et Devis.
S'adres. à la Société SUISSE D'ÉDITION, 8 rue du Commerce, GENEVE

VENTE DE Griffes d'Asperges PREMIER CHOIX

S'adr. à M. FRANTZ DE SEPIBUS, 152

A vendre

un moteur électrique de la force de 2 chevaux. Peu usagé. Prix avantageux.
S'adresser au bureau de la Feuille d'Avis qui indiquera.

A LOUER

Deux chambres meublées, indépendantes confortables, lumière électrique.
S'adresser à l'Administration du journal.

Fromages vaudois

le meilleur est expédié contre remboursements par pièce de 10 à 30 kg. et par colis postal de 5 kg.
Maigre 1^{er} choix, bon goût. 60-65 le 1/2 kg.
2^e choix, excellent. 50-45 "
Mi-gras, bon goût. 70-75 "
Gras fin de Montagne, 80-85 "
Petit ménage, petite pièce de 4 kg. à fr. 170 le kg.
petite pièce de 2 kg. à fr. 100 le kg.
Rabais au négociant.
S'adresser à MAILLARD, Hoirie, Chatillens-Oron (Vaud)

Velos

Motocyclettes

Fournitures Réparations Catalogue gratis et franco

A. Brunner

Atelier de construction à Sion

Vous trouverez à la Librairie C. MUSSLER, SION

des registres et livres de comptes de tous genres pour le commerce et l'administration. Etant en relation directe avec les plus grandes fabriques suisses, je puis fournir aux prix les plus avantageux des registres de toutes sortes et de n'importe quel grandeur. Tout ce qui ne se trouve pas en magasin sera procuré dans le plus bref délai.

Assortiments complets d'articles de bureau: Presses à copier. Copie de lettres. Encre des meilleures marques suisses

A Remettre à Genève

Occasion exceptionnelle; pour cause de santé: Restaurant avec café, 3 salles à manger, 6 petits salons richement meublés, important matériel de 1^{er} ordre. Bénéfice net 12000 fr. par an. Reprise 35000 fr. Facilités de paiement.
Petit hôtel: 20 chambres, salles à manger et café, installation moderne, immeuble neuf sur principale place, bien placé, assuré. — Excellents Cafés, Brasseries et Restaurants depuis 5000 jusqu'à 100000 fr., facilités de paiement. — Pensions d'étrangers, Epicerie de 1^{er} ordre, Commerces de Vins, Drogueries, Couleurs, Tabacs, etc., etc.
A NYON, LAUSANNE, EVIAN, THONON, ANNECY, CHAMBERY, AIX-LES-BAINS
Hôtels, Cafés, Restaurants réputés. Renseignements sûrs et gratuits. S'adr. à L. RUSSELLIN, Corrairie 6 à Genève. Téléphone N° 2661.

Chantier et Marbrerie de Veuve ORTELLI à Monthey

Monuments funéraires en tous genres, cheminées, lavabos, travaux d'églises, etc. 73
Dessins et catalogue franco sur demande. Fournitures de pierres de taille en granit et marbre de Collombey
Travail prompt et soigné — Téléphone.

A vendre 2 presses à gramme, avec tous leurs accessoires à bas prix.

REGOCIANTS, INDUSTRIELS, PARTICULIERS
peuvent s'adresser à la
SOCIÉTÉ SUISSE D'ÉDITION, S. A.
8 RUE DU COMMERCE, GENEVE

IVROGNES fumeurs, alcooliques et priseurs guéris pour toujours, même à leur insu. Nombreuses lettres de reconnaissance. Traitement complet: 4 fr. 50. Discrétion.
JULIEN PARAHY, chimiste, Guelma. (Algérie) 143

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRESSIONS

L'IMPRIMERIE E. GESSLER SION

adressez-vous à
ADMINISTRATION DU JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

- Impressions soignées en tous genres
- Circulaires — Livres
- Cartes de visite — Cartes d'adresse
- Lettres de mariage
- Enveloppes — Têtes de lettres
- Lettres de faire part
- Journaux — Brochures — Registres
- Actions — Obligations
- Cartes de fiançailles
- Cartes de vins — Etiquettes pour vins
- Catalogues — Prix-courants
- Affiches — Programmes — Lettres de voiture
- Chèques — Memorandums
- Factures — Diplômes
- Menus — etc., etc.

Travail prompt et soigné
Prix modérés
Timbres en caoutchouc
TÉLÉPHONE



HUG, Frères & Cie — Bâle
Maison la plus ancienne et la plus importante en Suisse
offre le plus grand choix de musique et d'instruments
Pianos, Harmoniums, Violons, Guitares, Accordeons, Orchestrons, Grammophones, Accordeons, Instruments en cuivre, etc.
Conditions avantageuses. — Médailles d'or 1901.
Demandez nos catalogues.

Petites annonces du Journal et Feuille d'Avis du Valais

CHERCHEZ-VOUS à remettre en location un immeuble, une villa, un appartement, une chambre, des bureaux, un magasin, une cave, un atelier, un café, un local quelconque;

CHERCHEZ-VOUS un employé de bureau ou de magasin, un homme de peine, un domestique de campagne, etc.

CHERCHEZ-VOUS un commis, un secrétaire, un comptable, un agent, un voyageur, un apprenti, etc.;

CHERCHEZ-VOUS un valet de chambre, un cocher, un ouvrier boulanger, jardinier, vigneron, horloger, tailleur, cordonnier, un ouvrier de fabriques ou de chantiers, etc.;

CHERCHEZ-VOUS une institutrice, une gouvernante, une dame de compagnie, etc.;

CHERCHEZ-VOUS une domestique, une caissière, une demoiselle de magasin, une employée de bureau, une ouvrière tailleuse, modiste, lingère, etc.;

CHERCHEZ-VOUS une cuisinière, une femme de chambre, une aide de la ménagère, une bonne d'enfants, etc.;

INSÉREZ DANS LE Journal et Feuille d'Avis du Valais

S'adresser au bureau du journal, Sion, Imprimerie Gessler.

M. TORRENT

SION rue de la Cathédrale
Grand choix d'Encadrements
Fabrication de REGISTRES pour le commerce et l'administration
RELIURE
Titre doré soigné. 12

Lampe électrique de poche



ca 5000 éclairages, merveilleuse et pratique, une faible pression produit la plus belle lumière électrique.
Aucun danger de feu, même en introduisant la lampe allumée dans un tonneau de poudre. Millions de lampes en usage. Fr. 2.75 pièce contre remboursement. Pile de rechange servant quelques mois, à fr. 1.25 pièce. Rabais aux revendeurs. Rabais important pour la vente en gros. Il suffit de montrer cette lampe pour être certain de la vente. 11a

AU JUPITER

Rue Thalberg, 2. GENEVE

provenant poliment du geste, sans se permettre de donner un conseil. Evidemment, cela ne la regardait pas, l'intéressait médiocrement.
Parfois, il se rapprochait amicalement de l'avoué, en le reprochant en même temps de l'avoir amené à Paris. Dans ce milieu bruyant et agité, il perdait sa seule chance de se faire entendre. Il aurait dû rester à Saint-Fortunat, attendre, patienter, et si ce cœur n'était pas de marbre, comme il le craignait parfois, il aurait bien fini par en trouver l'accès.
Oui, mais s'il avait un rival, ce rival ne pouvait exister qu'à Saint-Fortunat.
Et tandis qu'il se torturait pour découvrir le secret du cœur d'Irène, Irène ne soupçonnait pas même ses souffrances. Son cœur n'avait aucun secret à livrer. Elle possédait son âme en paix, rien ne troublait sa sérénité, parce qu'elle n'aimait ni ne haïssait son mari; elle ne croyait plus en lui, et lui entendait exprimer les sentiments les plus ardents sans se troubler ni s'émouvoir, parce qu'ayant été trompée une première fois, elle croyait l'être la seconde. Un autre homme que son mari lui adressant de semblables protestations, aurait probablement eu le don de faire battre son cœur, mais Pierre Miraldi avait seul le triste privilège de la trouver froide et insensible.
Elle assistait silencieuse aux discussions politiques qu'échangeaient autour d'elle, écoutant avec un intérêt croissant son avis. Elle parlait si peu, que parfois, on oubliait

sa présence. Un soir, après du billard, un personnage influent qui avait débité une longue tirade se crut obligé de lui faire des excuses.
— Ces sujets doivent vous paraître bien arides et bien ennuyeux. Ils sont bien peu faits pour être discutés en votre présence, madame. Les femmes n'ont reçu d'oreilles que pour s'entendre dire qu'elles sont charmantes.
— Que deviendraient-elles alors, quand il ne se trouve personne auprès d'elles pour leur dire? répondit-elle en souriant.
— Vous ne devez pas le savoir, dit galamment son interlocuteur qui ignorait son histoire.
Elle se tut et reprit après un moment de silence.
— Je vous écoutais, au contraire avec un profond intérêt. Personne ne pourrait rester indifférent à ces graves problèmes d'humanité qui vous occupent. Ce sont les questions vitales de la société. Vous avez le don de la parole, Monsieur, et vous avez l'imense bonheur d'avoir une conviction sincère et de croire à la justice et au bon droit du parti que vous défendez.
— C'est vrai, Madame. Mais, je n'ai malheureusement à mettre à son service que cette conviction et ma persévérance. Je n'ai pas reçu le don d'un Miraldi. Il n'est entré que d'hier dans l'arène, et déjà nous courbons tous

la tête devant lui. C'est un grand bonheur que de naître ainsi doué.
Elle répondit:
— Ce peut être aussi un immense danger. La parole est une arme terrible: la plus puissante de toutes; et je tremble quand je la vois manier par des hommes sans conscience et sans principes, pour lesquels vos grands débats se transforment en une sorte d'escrime, où ils ne cherchent qu'une occasion de faire briller leur talent et de se faire remarquer.
— Il me semble, Madame, que vous faites bien peu de cas du succès personnel. C'est un sentiment très peu féminin. D'ordinaire, vous vous laissez éblouir par la gloire du moment. Je parle des femmes en général.
— Vous savez, Monsieur, que toute règle a des exceptions: j'en suis un exemple. Je hais par dessus tout l'égoïsme qui se fait un marchepied des idées et des opinions d'autrui. Je n'ai pas assez de mépris pour en écraser ceux, qui, sans conviction, sans principes, sans idée morale, contribuent à augmenter la confusion et le désarroi de la politique actuelle, en compliquant les situations par leur ambition personnelle. Ces héros-là me sont odieux et leurs succès me révoltent. Je leur préfère, mille fois, l'homme modeste et sincère, qui se contente de travailler au bien de l'humanité en se perfectionnant lui-même et en diminuant la misère qui l'entoure.

Elle s'était animée en parlant, et avait involontairement élevé la voix. Alors seulement elle aperçut Pierre Miraldi qui s'était approché d'elle et se mordait les lèvres en fixant sur elle son regard attentif.
Elle rougit vivement.
Il crut qu'elle avait parlé pour être entendue de lui. C'était la première fois qu'il lui voyait exprimer une opinion personnelle, et c'était pour l'accabler de son blâme et de son mépris. Ses succès lui valaient déjà les éloges et la renommée; elle seule n'y trouvait qu'une occasion de plus de le haïr et de le trouver coupable. Il ne prononça pas une parole, et pendant toute la soirée, évita soigneusement de prendre part aux conversations.
L'hiver touchait à sa fin; les premières violettes paraissaient dans les rues; la sève montait aux arbres, mais Irène ne se sentait pas revivre avec la nature. Elle recommençait à être extraordinairement lassé de cette vie halante et tourbillonnante que lui faisait mener sa belle-mère. La marquise des Ourques la traînait partout à sa remorque, à peu près comme si elle eût été une petite fille docile, et ne songeait jamais, à l'interroger sur ses préférences. Un jour, cependant, mue par une intention bienveillante, elle lui demanda à quoi elle voulait employer son après-midi. Voulait-elle rendre quelques visites aux réunions, faire un tour du lac, ou aller dans les magasins?
Irène répondit timidement:

— Puisque vous me laissez le choix, allons au Louvre!
— Au Louvre? Quelle idée! L'exposition des nouveautés du printemps n'est pas encore annoncée, et le nouveau magasin de fleurs artificielles n'est pas encore ouvert.
Irène ouvrit tout grands ses yeux de saphir.
— Nouveautés de printemps, fleurs artificielles... Ce n'est donc pas au Louvre que se trouvent la Vénus de Milo, et les noces de Cana?
— C'est au musée du Louvre que vous voulez aller? Singulière idée! Ce n'est guère amusant; c'est toujours la même chose. Mais au fait, c'est vrai; vous êtes étrangère. Tout cela est nouveau pour vous. Dans deux mois, le Salon va s'ouvrir. Cela est bien plus intéressant; vous verrez. Il y a toujours foule dans le jardin; on voit passer toutes les modes nouvelles au milieu des fleurs et des statues; c'est charmant. Je compte que nous ferons sensation cette année. Il faudrait vous faire faire pour cette occasion quelque chose de bien nouveau et de bien original.
Elle conduisit Irène au Louvre, et la déposant au guichet, prétextant quelques visites indispensables, le moment des élections approchait.

A suivre.